

Par **GUY BOISCLAIR**, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire de Victoriaville, et **JOCELYN DUBUC**, médecin vétérinaire, professeur adjoint, FMV, Université de Montréal

L'endométrite, son impact et les traitements

- Des anomalies de l'utérus, telles la métrite et la rétention placentaire, peuvent survenir après un vêlage. Elles ont des effets facilement identifiables sur la production, l'appétit et l'apparence de l'animal. Cependant, une autre maladie utérine est très souvent sous-diagnostiquée : l'endométrite.

L'endométrite est une inflammation de l'endomètre, la muqueuse qui tapisse l'intérieur de l'utérus. Elle se diagnostique habituellement chez les vaches ayant plus de 21 jours de lactation, mais n'affecte pas la santé générale de l'animal, ni sa production.

DES EFFETS NÉGATIFS SUR LA REPRODUCTION

Durant la gestation, l'utérus est un environnement stérile qui permet le développement du fœtus. À la suite du vêlage, l'utérus de presque toutes les vaches est contaminé par des bactéries d'origine environnementale et ce phénomène est considéré comme normal. Au cours des six semaines qui suivent le vêlage, cet organe retrouve sa taille normale et son intégrité tissulaire. Durant cette période, 70 % à 80 % des vaches éliminent les bactéries qui

en sont présentes. Pour les autres, la persistance des bactéries peut causer une endométrite (figure 1).

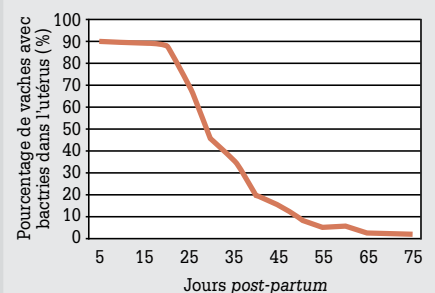
Des études basées sur l'observation ont documenté l'importance des conséquences de cette condition. L'endométrite peut affecter de 15 % à 75 % des vaches laitières durant la période *post-partum*. Plusieurs facteurs de risque, tels que la rétention placentaire, la gémellité, la naissance d'un veau mort-né et la dystocie (difficulté au vêlage), augmentent la probabilité de développer une endométrite. Ces études révèlent également que l'endométrite a des répercussions négatives importantes sur les performances subséquentes en reproduction. On observe, chez les vaches affectées, une diminution du taux de conception à la première saillie, une augmentation du nombre de jours en lactation à

saillie fécondante (jours ouverts), et un risque de réforme prématurée.

LES TYPES D'ENDOMÉTRITE ET LEURS CONSÉQUENCES

On distingue, selon la recherche récente, deux types d'endométrite : clinique et cytologique. La première réfère au fait qu'elle est cliniquement identifiable par l'observation de matériel purulent. On peut observer l'écoulement purulent à la vulve, par l'examen du contenu vaginal à l'aide d'un vaginoscope ou d'un Metricheck et par l'examen vaginal à l'aide de gants. Il faut noter que la simple observation de l'écoulement n'identifie qu'environ 50 % des vaches affectées par cette condition, d'où l'importance de l'examen vaginal. La palpation transrectale est imprécise pour le diagnostic de l'endométrite puisqu'il y a peu ou pas de changement palpable. L'endométrite clinique cause un retard de 35 jours quant à l'intervalle médian entre le vêlage et la saillie fécondante.

FIGURE 1. PROPORTION DES VACHES AYANT UNE CONTAMINATION BACTÉRIENNE DE L'UTÉRUS DURANT LA PÉRIODE *POST-PARTUM*



Adapté de Sheldon et Dobson, 2004.

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, Pfizer santé animale; **GUY BOISCLAIR**, Clinique vétérinaire de Victoriaville; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **RÉJEAN LEFEBVRE**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre du Québec; **GENEVIÈVE CÔTÉ**, INSA, MAPAQ; **JODI WALLACE**, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires : gilles.fecteau@umontreal.ca.



Vaginoscope

L'endomérite cytologique (ou endomérite subclinique) est, quant à elle, impossible à détecter lors d'un examen clinique de routine. Le diagnostic peut être fait en prélevant un échantillon des cellules de l'endomètre dans le but d'évaluer la présence de neutrophiles (cellules inflammatoires, globules blancs). La méthode la plus courante pour effectuer cette collecte de cellules se fait par l'utilisation de la cytobrosse. La cytobrosse est une brosse utilisée en médecine humaine pour diagnostiquer le cancer du col de l'utérus chez les femmes. Quant à son utilisation chez les bovins, on fixe cette brosse sur une tige qui ressemble beaucoup à un fusil d'insemination modifié. Cette brosse permet de recueillir les cellules de l'endomètre. Celles-ci sont ensuite disposées sur une lame de microscope. Si une proportion élevée de neutrophiles est observée, cela indique la présence d'inflammation dans l'utérus (endomérite cytologique). Toutefois, cette méthode de diagnostic n'est pas accessible aux vétérinaires praticiens. D'autres méthodes sont présentement évaluées et pourraient rendre le diagnostic accessible à l'échelle des fermes. L'endomérite cytologique est associée à une augmentation de 25 jours de l'intervalle médian entre le vêlage et la saillie fécondante.

Qu'elle soit clinique ou cytologique, l'endomérite cause des pertes économiques associées à la gestation subséquente. À lui seul, le retard de conception représente un manque à gagner de plus de 100 \$.

QUE PEUT-ON FAIRE AVEC LES VACHES AFFECTÉES?

Dans un premier temps, la prévention demeure, sans contredit, le meilleur traitement. La gestion de la période de transition est bien documentée pour son impact positif sur la santé utérine et les autres paramètres qui augmentent le risque de la maladie.

Dans un deuxième temps, il faut identifier les vaches atteintes d'endomérite. Les résultats de la recherche nous

le
producteur
de
Lait
québécois

indiquent que cette condition se résorbe d'elle-même chez un bon nombre de vaches. Par ailleurs, les vaches souffrant toujours d'endométrite au-delà de 26 jours auront une diminution importante de performances subséquentes en reproduction, d'où l'importance d'un traitement efficace permettant de diminuer l'effet de cette condition.

LES TRAITEMENTS SUGGÉRÉS

Deux principales approches de traitement sont couramment utilisées : l'injection de prostaglandine (p. ex. : Lutalyse, Estrumate, Estroplan) et l'infusion utérine d'un antibiotique.

Différents protocoles de traitement aux prostaglandines peuvent être utilisés. Le raisonnement derrière l'utilisation des prostaglandines est de causer la lyse du corps jaune actif sur les ovaires de la vache et d'induire une chaleur. Par contre, il faut garder en tête que 50 % des vaches n'ont pas de corps jaune fonctionnel (pas de cycle) 30 jours après le vêlage et qu'à 60 jours en lait, 20 % des vaches n'ont toujours pas

de corps jaune fonctionnel. Certaines études récentes nous amènent à nous questionner sur l'efficacité de l'injection de prostaglandine comme traitement de l'endométrite. En fait, la prostaglandine utilisée pour traiter l'endométrite vise deux effets principaux : induire l'œstrus et traiter l'endométrite. Une étude récente rapporte toutefois que lorsqu'on étudie ces deux effets séparément, les injections de prostaglandine ont pour effet d'induire l'œstrus, mais ne traitent pas l'endométrite. D'autres recherches s'avèrent donc nécessaires pour mieux comprendre l'impact des injections de prostaglandine.

L'infusion utérine de différents produits est utilisée, mais peu d'entre eux ont fait l'objet d'études d'efficacité. La céphapirine (Metricure^{MD}) est un antibiotique approuvé pour cet usage chez les vaches laitières canadiennes et son efficacité pour améliorer les performances reproductives a été démontrée lors d'études réalisées au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

LA PRÉVENTION D'ABORD ET AVANT TOUT

Comme d'autres conditions qui peuvent sembler peu dommageables pour l'animal (boiteries ou mammites subcliniques, par exemple), l'endométrite peut sembler banale. Par contre, ces conditions peuvent causer des pertes économiques importantes lorsqu'un pourcentage significatif de bêtes, dans un troupeau, en est affecté.

L'endométrite a un effet négatif sur les performances en reproduction, notamment en diminuant la probabilité de la vache à devenir gestante à la première saillie, et en augmentant le nombre de jours ouverts et le taux de réforme.

En ce qui concerne l'endométrite, il est important de diagnostiquer les vaches affectées, de façon à évaluer la proportion des vaches atteintes et à prendre des mesures préventives et curatives pour la contrôler et minimiser son impact négatif sur les performances reproductives du troupeau.

Le cycle idéal à adopter est donc : prévention, diagnostic et traitement. ■

